

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° : 125078005.



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : GACEMI Yasmine.**

Intitulé

**Le rôle du support audio dans la compréhension orale
du conte.**

Cas des apprenants de la 5^{ème} année primaire.

Ecole de LAHRACHE Jamil à Bou- Saàda.

Soutenu devant le jury composé de :

Sous la direction de :

Président :GAOUDI Fella.

Examineur : THAMEUR Souad.

Rapporteur : BOUDJELEL Nadja.

Mme.BOUDJELEL.Nadjia

Année universitaire : 2016/20 17.

Dédicace :

Je dédie ce travail à mes parents, mes sœurs et mon frère.
Et à tous ce qui m'ont enseigné au long de ma vie scolaire...

Surtout mes parents.

Yasmine.

Remerciements :

Je remercie ma famille pour son soutien et encouragement.

Je remercie mon encadreur pour ses conseils et ses orientations.

Table des matières :

INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : (la compréhension orale) :	
I.1. Définitions de l'oral.....	5
I.2. L'enseignement et l'apprentissage de l'oral en langue française.....	5
I.2.1. La méthodologie traditionnelle	5
I.2.2. La méthodologie naturelle.....	6
I.2.3. La méthodologie directe.....	6
I.2.4. La méthodologie audio-orale.....	6
I.2.5. La méthodologie structuro globale audiovisuelle.....	6
I.2.6. L'approche communicative.....	7
I.3. La compréhension orale.....	7
I.3.1. Entraînement à la compréhension orale.....	8
I.4. Les différents types d'écoutes.....	8
I.5. La communication.....	9
I.5.1. Les composantes de la communication.....	9
I.5.2. La communication verbale et non verbale.....	10
I.6. Profils d'entrée et de sortie pour la 5 ^{ème} A.P.....	10
I.7. Objectifs de l'enseignement du français en 5 ^{ème} A.P.....	11
I.8. L'oral en classe.....	12
I.8.1. Son importance.....	12
I.9. Les supports pédagogiques utilisés dans l'enseignement et l'apprentissage de l'oral.....	13

Conclusion	14
-------------------------	----

CHAPITRE II : (le support audio dans la compréhension orale du conte) :

II.1. L’historique de l’apparition des techniques audio-visuelles dans l’enseignement des langues.....	16
---	----

II.2. L’importance des supports audio-visuels en classe du FLE.....	19
--	----

II.3. Définitions du conte.....	20
--	----

II.4. L’historique du conte à travers le monde.....	20
--	----

II.5. Les caractéristiques du conte.....	21
---	----

II.6. Les types du conte.....	22
--------------------------------------	----

II.7. L’oralité à travers le conte.....	22
--	----

II.7.1. Les spécificités de l’oralité.....	23
---	----

II.8. Pourquoi raconte t-on un conte ?.....	23
--	----

II.9. Les sujets de prédilection des enfants dans les contes.....	24
--	----

II.10. Les fonctions du conte.....	24
---	----

II.11. Les compétences transversales acquises par le conte.....	25
--	----

II.11.1. Savoir s’exprimer, produire et communiquer.....	25
---	----

II.11.2. User les règles de critique et de résolution des problèmes.....	25
---	----

II.11.3. Eduquer à la citoyenneté et à la responsabilité.....	25
--	----

II.11.4. Instruire à l’autonomie et à la coopérativité.....	25
--	----

II.12. Le conte au milieu scolaire.....	25
--	----

Conclusion	26
-------------------------	----

CHAPITRE III : la pratique :

1.Lieu de l’expérimentation.....	28
----------------------------------	----

2.Le corpus.....	28
------------------	----

3.Déroulement de la première séance (sans enregistrement).....	28
---	----

4.Déroulement de la deuxième séance (avec enregistrement).....	31
--	----

5.Différences entre les deux séances.....	34
---	----

6.Analyse.....	36
----------------	----

7.Conclusion.....	36
-------------------	----

CONCLUSION GENERALE :

Conclusion générale.....38

BIBLIOGRAPHIE :

Bibliographie40

ANNEXE.

Introduction :

Le français en Algérie est une langue étrangère qui est enseignée dès le primaire, dont le but –comme n’importe quelle langue- est d’apprendre à parler, à écrire et à communiquer, où la communication dans le cadre scolaire doit avoir une place primordiale pour les enseignants afin de réaliser leurs objectifs.

C. Puren parle de l’importance de la communication, il dit : *«apprendre une langue, c’est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l’apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.»*¹

Donc, l’enseignant doit être conscient de ses choix de supports utilisés dans la classe pour réaliser une bonne communication entre lui et l’apprenant et entre les apprenants eux-mêmes. On cite parmi les plusieurs moyens didactique dans le processus d’enseignement et d’apprentissage des langues étrangères : le support audio dans la compréhension orale du conte.

Michel Sanz rapporte les propos de Bruno Bettelheim qui écrit, dans sa psychanalyse des contes de fées: *« ces contes, quand nous étions enfants, nous ont introduits dans un univers enchanté dont l’admirable magie nous a permis de donner son essor à notre imagination chaque fois que les difficultés de la vie réelle menaçaient de nous accabler, ce qui était souvent le cas. »*²

Notre recherche donc s’intéresse au support audio dans la compréhension orale du conte, avec les apprenants de la cinquième année primaire.

L’oral occupe une place essentielle dans toutes les activités de l’école primaire, il sert à communiquer. Pour un enfant de cinquième année primaire, il est difficile de lui faire comprendre et parler oralement en langue étrangère, c’est pourquoi, il faut lui présenter des outils familiers et amusants. A ce propos G.Mialaret dit : *« bon nombre d’élèves, ne retiennent une notion scolaire nouvelle que dans la mesure où cette notion est présentée dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité. »*³

¹ C. Puren. 1988. Histoires méthodologiques de l’enseignement des langues. Paris, Nathan, Clé International. Collection DLE, p : 371-372.

² Michel Sanz, 1992, Lire et écrire des contes au cycle approfondissements (livre de l’élève+ livre du maître), Paris, Bordas, p :5.

³ MIALARET. G, Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l’enseignement du 1^{er} degré, Unesco, Paris, p.126.

Notre recherche s'inscrit dans la didactique de l'oral.

L'utilisation du support audio nous paraît utile pour amener les apprenants à mieux comprendre et à apprendre avec plaisir la langue enseignée, ce qui nous a poussé à poser la problématique suivante :

Comment le support audio favorise-t-il la compréhension orale du conte chez les apprenants de la cinquième année primaire ?

Nous avons proposé l'hypothèse suivante :

L'écoute à travers l'aide audio permet à l'apprenant de mieux mémoriser et de mieux comprendre le conte.

Nous avons choisi l'apprenant de la cinquième année primaire, parce que nous visons de le rendre capable de mieux comprendre en FLE pour être prêt au cycle moyen.

Notre objectif de l'utilisation de ce support en classe du FLE est d'encourager son usage pour amener les apprenants à mieux comprendre oralement et pour pousser les enseignants à l'exploiter.

Nous nous sommes basées sur deux méthodes : expérimentale et analytique.

Expérimentale parce que nous allons faire une expérimentation dans une classe de 5^{ème} A.P. Une séance sans support audio et une deuxième séance avec le support audio.

Analytique parce que nous allons analyser les résultats de notre expérimentation.

Notre travail de recherche est divisé en trois chapitres:

L'intitulé du premier chapitre est la compréhension orale où nous allons définir l'oral, puis parler de l'oral dans l'enseignement et l'apprentissage en langue française, définir la compréhension orale et l'entraînement à cette compréhension, des différents types d'écoutes, ensuite la communication et ses composantes, la communication verbale et non verbale, de profils d'entrée et de sortie pour la 5^{ème} A.P, des objectifs de l'enseignement du français en 5^{ème} A.P, de l'oral en classe et son importance et enfin des supports pédagogiques utilisés dans l'enseignement et l'apprentissage de l'oral.

Le deuxième chapitre va présenter le support audio dans la compréhension orale du conte.

Il va présenter l'historique de l'apparition des techniques audio-visuelles dans l'enseignement des langues, puis de l'importance des supports audio-visuels, quelques définitions du conte, son historique à travers le monde, ses caractéristiques et ses types. Et puis, l'oralité à travers le monde, les spécificités de l'oralité, ensuite, pourquoi raconte t-on un conte ? puis, les sujets de prédilection des enfants dans les contes, les fonctions du conte, les compétences transversales acquises par le conte et enfin le conte au milieu scolaire.

Le troisième chapitre qui est la mise en pratique : il va répondre à l'hypothèse à travers l'expérimentation en classe de 5^{ème} A.P afin de l'affirmer ou de l'infirmier, dont nous allons présenter le lieu de l'expérimentation, le corpus, et le déroulement des deux séances.

CHAPITRE I

La compréhension orale

Dans ce chapitre, nous allons citer quelques définitions de l'oral, puis parler de l'enseignement et l'apprentissage de l'oral en langue française, de la compréhension orale, de l'entraînement à cette compréhension, des différents types de l'écoute, de la communication et de ses composantes, de la communication verbale et non verbale, de profils d'entrée et de sortie pour la 5^{ème} A.P, ensuite des objectifs de l'enseignement du français en 5^{ème} A.P, de l'oral en classe, de son importance et enfin des supports pédagogiques utilisés dans l'enseignement et l'apprentissage de l'oral.

I.1.Définitions de l'oral :

Selon Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui, l'oral est défini comme *«opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbale.»*⁴

selon Le Petit Larousse illustré, l'oral signifie *«fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée.»*⁵

Le dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral comme *«transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche.»*⁶

Alors, on remarque que les définitions de l'oral dans les différents dictionnaires ont presque le même sens.

I.2.L'enseignement et l'apprentissage de l'oral en langue française :

L'oral a été marginalisé dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères et notamment en F.L.E.

I.2.1. La méthodologie traditionnelle :

Le but de la méthodologie traditionnelle était la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère, en accordant plus d'importance à la forme littéraire qu'au sens des textes. Cette méthodologie ne recourait à l'oral qu'à partir de quelques exercices grammaticaux. L'enseignant était le seul qui avait le droit de parler, donc l'oral était placé au second plan.

⁴ Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, 1991, Alain Ray, Canada, p : 700.

⁵ Le Petit Larousse illustré, 1995, Larousse, Paris, p : 720.

⁶ Dictionnaire HACHETTE encyclopédique,1995, HACHETTE, Paris, p : 1346.

I.2.2.la méthodologie naturelle :

La méthodologie naturelle qui apparaît à la fin du XIX^{ème} siècle dont F.Gouin était le premier à s'interroger sur ce qu'est la langue et sur le processus d'apprentissage d'une langue. Il a parlé de la nécessité d'enseigner l'oral comme l'écrit, car l'individu a besoin toujours de communiquer avec les autres.

I.2.3.la méthodologie directe :

A la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} siècle se situe la méthodologie directe en utilisant la langue orale sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite et en s'intéressant à la prononciation. Elle est apparue d'une part en fonction des nouveaux besoins sociaux mis à jour par la révolution industrielle et d'autre part en réaction à la méthodologie traditionnelle qui accordait une place significative à la traduction,

I.2.4.la méthodologie audio-orale :

La méthodologie audio-orale apparaissait comme opposée à la méthodologie directe. Elle donnait la priorité à l'oral et son objectif était la prononciation, en faisant de lui un moyen d'enseignement plus qu'un objectif.

Les leçons de cette méthodologie sont centrées sur des dialogues de langues courantes enregistrés sur les magnétophones et élaborés de façon rigoureuse.

Son but était de parvenir à communiquer en langue étrangère, elle visait les quatre compétences de communication.

I.2.5.la méthodologie structuro globale audiovisuelle :

Elle apparaissait dans les années 1960 à 1980, elle reposait sur le triangle : situation de communication – dialogue – image.

Dans la méthodologie audiovisuelle, les quatre habiletés étaient visées, où l'oral était au premier plan. La MAV prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, qui n'étaient pas considérées auparavant.

I.2.6.l'approche communicative :

A l'arrivée de l'approche communicative qui considère la langue comme un instrument de communication et qui insiste sur la communication écrite et surtout la communication orale.

L'oral dans cette approche se fait à travers les jeux de rôle et les activités de simulations.

Selon Sophie MOIRAND⁷, l'approche communicative contient quatre composantes :

- Composante linguistique : la connaissance des règles syntaxiques, lexicales, sémantiques et phonologiques ;
- Composante discursive : la connaissance des différents types de discours ;
- Composante référentielle : la connaissance des domaines d'expérience et de référence.
- Composante socioculturelle : la connaissance des normes sociales de communication et d'interaction.

Ces composantes permettent de réaliser une véritable compétence de communication. De plus, la maîtrise du non verbal (les gestes, les mimiques...) assure une meilleure compréhension.

I.3.La compréhension orale :

Elle est définie comme la capacité à comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. On dit que les apprenants arrivent à comprendre oralement quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit. Cette capacité met en jeu différentes opérations mentales :

- se repérer dans ce qu'on entend en distinguant les sons, les mots, les phrases... ;
- repérer les informations apportées ;
- sélectionner celles qui sont importantes.

⁷ MOIRAND, Sophie. 1993. Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris : Hachette, Paris : Clé international, ISBN 2-19-033353-9. P : 17.

I.3.1. Entraînement à la compréhension orale :⁸

Entraîner à la compréhension orale, c'est :

-Proposer plusieurs situations sur une même thématique ou sur des thématiques proches d'un même champ lexical, séparées par des phases de lecture, d'expression écrite ou orale permettant de mémoriser le lexique ;

-Motiver l'écoute, lui donner du sens en l'inscrivant dans un projet pédagogique susceptible d'intéresser les élèves dans le cadre du programme culturel. L'écoute doit être motivée, s'inscrire dans une séquence qui lui donne tout son sens : l'élève écoute pour apprendre, comprendre, rêver...

-Solliciter l'attention et la concentration, veiller à installer un climat de classe favorable ;

-Entraîner la mémorisation dès les premiers temps de l'apprentissage, la mémoire auditive est sollicitée pour permettre aux élèves de reconnaître et de reproduire les phonèmes et les schémas intonatifs et accentuels de la langue étudiée. Mémoriser des comptines, puis des poésies, des chansons... aide à enrichir et renforcer le répertoire des sons, des mots, des structures ;

-Proposer des situations d'entraînement permettant à l'élève de repérer ses compétences, mais aussi ses difficultés éventuelles.

I.4. Les différents types d'écoutes :

La première écoute, dite écoute de veille, où l'apprenant va découvrir les voix, le nombre des locuteurs, les traits de l'oralité comme les pauses...

La seconde écoute qui est l'écoute globale : cette écoute vise la compréhension globale du document écouté.

La troisième écoute, l'écoute sélective qui vise à répondre à des questions plus précises où l'enseignant pose la question avant de faire réécouter le document, l'apprenant alors sait où il peut trouver la réponse.

La quatrième écoute qui est l'écoute détaillée : elle permet d'approfondir la compréhension.

⁸http://www.allemand.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Dossier_complet-2.pdf.

I.5.La communication :

ARCAND et BOURBEAU définissent la communication comme étant :« *Un processus dynamique par lequel un individu établit une relation avec quelqu'un pour transmettre ou échanger des idées, des connaissances, des émotions, aussi bien par la langue oral ou écrite que par un autre système désigne : gestes, musique, dessins, etc.* »⁹

Dans un cadre scolaire : « *communiquer c'est vouloir transmettre des informations à quelqu'un dans un cadre avec une intention.* »¹⁰

I.5.1.Les composantes de la communication :

selon Jakobson, il existe six composantes :

L'émetteur :une ou plusieurs personnes qui envoient le message ;

Le récepteur : celui qui reçoit et décode le message ;

Le code :l'ensemble des signes oraux ou écrits. Il existe deux types de code : verbal et non verbal .

Le message : est une information qui a un sens, transmise de l'émetteur au récepteur.

Le canal :est le support qui permet la transmission du message.

Le référent :un objet ou une personne sur lequel le message renvoie. Il y a un référent concret et un référent abstrait.

Pour réaliser une bonne communication en classe, l'enseignant doit activer la réflexion de ses apprenants et doit les encourager et les aider à parler car la communication a un impact à long terme sur la réussite scolaire, sociale et personnelle de chaque apprenant.

⁹Richard ARCAND Nicole BOURBEAU.1995.*La communication efficace, le centre éducatif et culturel*, Canada, P : 13.

¹⁰Bruno OLIVER , 1992. *Communiquer pour enseigner*, Hachette, p : 07.

I.5.2.La communication verbale et non verbale:

Communication verbale :

- Le choix des mots qui appartiennent à des registres lexicaux visuels, auditifs ;
- La qualité de la voix qui sera différente selon la situation et le canal :
- La voix de tête : voix haute et forte ;
- La voix médiane : voix moyenne ;
- La voix basse : voix lente et apaisante.

Communication non verbale :

- Les gestes ;
- Les expressions du visage ;
- Les mouvements des yeux.

I.6.Profils d'entrée et de sortie pour la 5^{ème} A.P :¹¹

1-profil d'entrée :

A l'oral, l'élève est capable d'adopter une attitude d'écoute sélective pour :

- Identifier dans un texte entendu les paramètres d'une situation de communication donnée (qui ? quoi ? quand ? où ? pourquoi ?) ;
- Relever l'essentiel d'un message (informations précises) ;
- Identifier des supports sonores (comptine, historiette, conte, questionnaire) en s'appuyant sur les éléments prosodiques (pause, rythme, débit, accent, groupes de souffle, intonation) et sur le contenu ;
- Dire un énoncé de façon intelligible (prononciation et articulation) ;

¹¹ Programmes et documents d'accompagnements de la langue française du cycle primaire, p : 80.81.

-Produire des énoncés pour interroger, répondre, demander de faire, donner une consigne ... ;

-Réagir dans un échange par un comportement approprié verbal et non verbal ;

-Rapporter des propos entendus dans une situation de communication donnée ;

-Produire un énoncé pour s'insérer dans un échange ;

-Raconter un fait, un évènement concernant autrui.

2-profil de sortie :

L'élève doit être capable de :

-Adopter des stratégies adéquates de locuteur ;

-Réagir à des sollicitations verbales par un énoncé intelligible et cohérent ;

-S'exprimer de manière compréhensible dans des séquences conversationnelles ;

-Réagir à partir d'un support écrit ou sonore ;

-Prendre la parole de façon autonome pour questionner, répondre, demander une information, donner une consigne, donner un avis ;

-Produire un énoncé pour raconter, décrire, dialoguer ou informer ;

-Dire des textes poétiques en s'appuyant sur des éléments prosodiques ;

-Synthétiser l'essentiel d'un message oral dans un énoncé personnel ;

-Marquer son propos à l'aide d'adverbes, d'interjections et de traits prosodiques.

I.7.Objectifs de l'enseignement du français en 5ème A.P :¹²

Le programme de la 5ème A.P a pour objectifs :

¹² Idem, p : 78.79.

-De consolider les apprentissages installés depuis la première année d'enseignement à l'oral et à l'écrit, en réception et en production ;

-De développer les apprentissages linguistiques au service de la communication en s'appuyant sur :

-La vérité des situations orales et écrites en relation avec les actes de parole,

-L'observation réfléchie des faits de langue fondamentaux,

-L'enrichissement et l'organisation du stock lexical ;

-D'amener l'apprenant à articuler différents acquis en vue de les mobiliser dans des situations de communication variées ;

-D'élever le niveau de maîtrise des compétences disciplinaires et transversales ;

-De préparer l'élève à l'épreuve de fin de cycle (certification).

I.8.L'oral en classe de FLE :

L'oral dans la classe a des statuts qu'il faut identifier pour enseigner :

- Il est **un objet d'apprentissage et d'enseignement** : l'objectif durant une séance (ou lors d'une phase de la séance) est spécifique à l'oral ;

- Il est **un outil d'apprentissage et d'enseignement** : les interactions entre enseignant et apprenant(s) ou entre apprenants servent à apprendre autre chose que l'oral. Ici l'objectif n'est pas l'oral ;

- Il est **un objet d'étude** : l'objectif ici est de comprendre le fonctionnement de telle ou telle situation d'oral.

I.8.1.Son importance :

L'oral doit être développé en tant qu'un moyen de communication utile dans le contexte scolaire et extrascolaire.

Il est un moyen d'expression de leurs sentiments et leurs pensées.

I.9. Les supports pédagogiques utilisés dans l'enseignement et l'apprentissage de l'oral :¹³

1-Le tableau : est un support intermédiaire entre l'enseignant et les apprenants sur lequel on peut illustrer et expliquer pour faciliter la tâche ;

2-Le manuel scolaire : il est un support didactique de base, destiné aux enseignants et aux élèves. Il est utilisé en classe avec l'aide directe ou indirecte de l'enseignant, il permet à l'enseignant de vérifier la compréhension orale et écrite de ses apprenants à travers les questions.

3-L'image : Elle est une représentation d'un être ou d'une chose, par des arts graphiques, elle permet de percevoir la langue dans tous ses états (verbaux et non verbaux). Elle permet de faciliter la compréhension et l'accès au sens, c'est un élément déclencheur de motivation et d'anticipation chez les apprenants.

L'image aide l'apprenant à se concentrer sur le sujet traité et à bien produire oralement ou par écrit.

4-Le support audio : peut présenter une chanson, un conte, un dialogue... dont l'enseignant peut utiliser pendant une séance de l'oral.

5-Les TICE : offrent aux enseignants des idées et nouvelles façons à enseigner, ils motivent les apprenants à travers les images qui facilitent la transmission d'un grand nombre d'informations dans un court temps.

¹³http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte-ll/images/fll_doc/documents/memoire/fr/master/2015/tahari%20fatima%20master%20msila%202015.pdf.

Conclusion :

A la fin de ce chapitre, on peut dire que l'oral occupe une place essentielle à l'école primaire, il sert à communiquer, et la réalisation d'une bonne communication dépend de l'enseignant qui doit être conscient de ses choix pour améliorer le niveau de ses apprenants.

CHAPITRE II

Le support audio dans la compréhension orale du conte.

Ce chapitre va présenter l'historique de l'apparition des techniques audio-visuelles dans l'enseignement des langues, puis de l'importance des supports audio-visuels, quelques définitions du conte, son historique à travers le monde, ses caractéristiques et ses types. Et puis, l'oralité à travers le conte, les spécificités de l'oralité, ensuite, pourquoi raconte t-on un conte ? puis, les sujets de prédilections des enfants dans les contes, les fonctions du conte, les compétences transversales acquises par le conte et enfin le conte au milieu scolaire.

II.1.L'historique de l'apparition des techniques audio-visuelles dans l'enseignement des langues :¹⁴

L'intégration des médias dans l'enseignement était au début du vingtième siècle. Les magazines s'intéressaient aux potentiels éducatifs du film pour les différents ordres d'enseignement : primaire, secondaire, universitaire, en traitant l'utilisation des illustrations, des photographies... ou tout autre forme de média visuel pour l'enseignement dans un but d'optimisation de l'apprentissage.

Au Québec, c'est à l'université McGill que l'on retrouve en 1896, les premières traces d'utilisation de la lanterne magique dans l'enseignement. Les traces de cette utilisation étaient aux universités francophones du Québec.

Donc, au temps de la lanterne s'amorce la réflexion entre image et enseignement, entre média et pédagogie, entre technologies de communication et contextes d'utilisation.

Selon Dieuzeide, l'apparition de nouvelles techniques de communication et leur incorporation aux activités éducatives sont liées à des causes pratiques, économiques, techniques et parfois sociologiques.

Le développement de la reproduction sonore et de la radio diffusion et puis l'apparition du cinéma ont permis de relier en 1930 le terme « audio » aux procédés déjà anciens d'enseignement « visuel » appuyé sur l'image, et le terme « audio-visuel » s'est répandu entre les spécialistes de l'éducation et de la formation et puis dans les milieux universitaires américains.

Selon Dieuzeide, dans le milieu scolaire en France, le terme « techniques auditives, visuelles et audio-visuelles » d'origine pédagogique a progressé lentement.

¹⁴<http://gillesboulet.ca/textes/audiovisuel.pdf>.

La technologie qui soutenait l'enseignement audiovisuel comprenait des différents appareils : le disque et le magnétophone pour le matériel sonore, ensuite la télévision et la radio...

Le Magnétophone:

Dieuzeide a considéré le magnétophone comme le seul instrument audiovisuel véritablement créateur qui enregistrerait et conservait les sons auxquels il redonnait vie à volonté, qui permettait d'analyser et de mettre en relief variations et défauts sonores ou vocaux devenus « images » c'est-à-dire réalités indépendantes de leur source (exercices littéraires collectifs, entraînement linguistique individuel).¹⁵

Tagliante définit le rôle du magnétophone dans une classe de langue en tant qu'un moyen qui permet de faire écouter et comprendre la prononciation des natifs, ainsi que les différents accents régionaux, locaux ou étrangers que produisent les locuteurs de la langue cible. Selon l'auteur, ces écoutes de documents authentiques ou pédagogiques font appréhender les réalités socioculturelles ¹⁶.

L'autre fonction, selon Tagliante serait l'enregistrement :

*« Les enregistrements des productions orales permettent l'exploitation en diffère des erreurs de type linguistique ou communicatif. Ils sont également utiles pour mener à bien une correction phonétique. Les apprenants peuvent s'enregistrer eux-mêmes, des lectures, des chansons, des émissions, etc. »*¹⁷

Tagliante inclut dans sa liste le magnétoscope en observant ses avantages en classe de langue car il permet l'exploitation des documents vidéo ou d'enregistrements pour non seulement les faire entendre mais également les donner à voir. Il constate que l'enseignant peut enregistrer puis faire visionner toutes sortes d'extraits présentant des réalités socioculturelles qui se prêtent à la comparaison ou à l'analyse des situations de communication représentatives de faits culturels : *« Lorsqu'on apprend une langue étrangère, il faut pouvoir représenter les locuteurs dans leur environnement, observer leur comportement verbal et non verbal. Les gestes varient d'une communauté à l'autre, ils sont culturels, de même que les postures, la proxémie, l'habillement, l'habitat, etc. »*¹⁸

¹⁵ -Dieuzeide, H. (1965) Les techniques audio-visuelles dans l'enseignement, Presses Universitaires de France, Paris, p : 69.

¹⁶ Tagliante, C. (2006) La classe de langue, CLE International, Paris, p : 73.

¹⁷ - ibid, p : 73.

¹⁸ -ibid,p : 74.

Le film : les premières traces connues sur l'utilisation de films en classe aux Etats-Unis remontent à 1907.

En 1915, des programmes publics et privés de soutiens à la production des films éducatifs se multiplieront aux Etats-Unis, puis l'approche audiovisuelle sera décrite et perçue comme un élément pivot dans la modernisation du système éducatif américain.

Selon Christophe Gauthier, la première séance d'éducation populaire par le cinéma en France était à Paris le 25 mars 1899, et selon Françoise Jeancolas-Audé, les premières traces documentées de l'utilisation du cinéma dans l'enseignement scolaire en France remontent à 1910.

La radio : aux Etats-Unis, la première licence de radio éducative fut accordée à l'Université de Salt Lake City en 1921. Pour l'anecdote, l'apparition de la radio dans le paysage des médias dits éducatifs a donné naissance au terme audiovisuel au début des années 30.

La télévision : en 1947, une émission de télévision éducative hebdomadaire était diffusée dans les écoles publiques du district de Philadelphie. Après trois ans, plus d'un millier de téléviseurs avaient été installés dans les écoles du district par les équipes audiovisuelles.

La machine à enseigner : elle peut être définie comme un appareil :

- Capable de présenter un segment d'information à l'utilisateur ;
- Capable de lui fournir un moyen d'y répondre ;
- Capable de lui donner une rétroaction sur la réponse.¹⁹

Selon BENJAMIN, le premier brevet américain pour une machine supposée enseigner était en 1866, le premier appareil satisfaisant aux trois critères de sa définition est la machine à enseigner de Sydney Pressey dont il a enregistré le brevet en 1928 aux Etats-Unis.

Le multimédia : permettait l'intégration du texte, de l'image fixe et animée et du son, aussi il permettait l'interactivité en rendant possible la création de stimulations, d'exercices, de questionnaires formatifs ou sommatifs, l'interrogation de bases de

¹⁹ BENJAMIN, LUDY T. Jr. 1988. A History of Teaching Machines, dans American Psychologist, p : 703,712.

données en plus de rendre possible l'interaction entre les utilisateurs grâce à la mise en réseau. Le multimédia allait devenir l'utopie dominante des années 80.

II.2.L'importance des supports audio-visuels en classe du FLE :

L'utilisation des matériels audiovisuels en classe de FLE est positive. Ils sont utilisés souvent sous la forme des chansons, de la musique vidéo, des photos, et moins sous la forme des films et des émissions. Les salles de classe ont l'accès aux contenus audiovisuels, mais l'enseignement audiovisuel dépend surtout des compétences des enseignants, en particulier lorsque les écoles ne sont pas le mieux équipées.

Les enseignants confirment leurs avantages à tous les niveaux de l'apprentissage.

-Les supports audio-visuels motivent toujours les apprenants à apprendre le français dont les enseignants les considèrent avant tout comme des facteurs de motivation ;

-Ils permettent de présenter facilement des cours amusants ;

-Ils développent les compétences culturelles et auditives des apprenants.

Selon Monique Lebre-Peytard, les objectifs primaires de l'utilisation des matériels didactiques en classe de langue seraient : amélioration de la compréhension orale des apprenants, perfectionnement de leur compétence discursive, développement de leurs productions langagières orales et écrites.²⁰

Le matériel audiovisuel et les nouvelles technologies de l'information permettent aux apprenants de s'impliquer ensemble dans le processus de l'acquisition du langage et de créer une communauté d'apprentissage.

Aujourd'hui on est plus conscient de l'importance des supports audiovisuels et ils sont devenus très pratiques et accessibles. Les manuels de la langue française sont souvent enrichis de matériels audiovisuels didactiques, souvent sous la forme du CD ou DVD, que ce soit les dialogues, les films, les exercices de grammaire, etc. De la même manière, le Ministère des Affaires étrangères et européennes par exemple offre des outils innovants pour mener des actions de promotion de la langue française à l'étranger. La Sous-direction de la diversité linguistique et du français propose des produits audiovisuels éducatifs autour du son, de l'image et du texte sur des supports CD, DVDROM et DVD. Cela

²⁰ - Lebre-Peytard, M. (1990) Situations d'oral, Documents authentiques : analyse et utilisation, CLE International, Paris, p 26.

implique les médias, les méthodes audiovisuelles et les documents authentiques. Tous ces documents sont conçus en partenariat avec TV5Monde, France3, RFI, MCM, le Bureau Export, le CAVILAM, etc. Ces produits sont accompagnés d'une documentation pédagogique pour une exploitation dans des situations d'apprentissage

II.3.Définitions du conte :

Henri Mitterrand le définit dans (littérature et langage / le conte, la poésie) par : « *la forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire.* »²¹

le conte est un récit où le temps et le lieu sont indéterminés, il paraît simple mais en réalité il contient des significations importantes, il dit les choses implicitement. Sa simplicité est trompeuse.

II.4.l'historique du conte à travers le monde :

Le conte reste toujours protégé par le temps, selon DECOURT Nadine et RAYNAUD Michelle : « *Les contes génèrent des récits de vie quotidienne, questionnements, tentatives d'explicitation de faits culturels. Le conte (en tant qu'œuvre littéraire), tout en divertissant, permet d'aborder les problèmes les plus graves qu'affronte une société, à commencer par celui des rapports entre ses membres, chacune les traitant à sa manière.* »²²

Les contes les plus anciens connus sont égyptiens et datent du XIII^{ème} siècle avant. J.C.

Dans la littérature arabe, les mille et une nuit sont des récits folkloriques, peuplés de gestes chevaleresques, de fables et d'aventures amoureuses.

Dans l'Inde ancienne, la source des contes se trouve dans Brhatkatha par Gunadhya.

Pour la Chine, ce sont les contes historiques qui sont parvenus, de l'époque Tang (618-907), on retiendra le Gujingji qui est un conte fabuleux.

Sous l'impératrice Wu, le You xian est un conte de fée.

En Europe, dans la littérature médiévale, le genre préféré est le conte, plaisant ou didactique, fidèle reflet de goûts et de mentalité du temps.

En Angleterre apparaît le premier chef-d'œuvre, les contes de Cantorbéry en 1390 à la fois histoire moralisante et farce mais c'est en France que ce genre prend une place importante.

²¹ MITERAND, Henri.1974, littérature et langage / le conte, la poésie, Ed. Fernand Nathan, Paris, p :63.

²² DECOURT Nadine, RAYNAUD Michelle, 1999.Contes et diversité des cultures, CRDP de Lyon, p : 34.

A la fin du XVIème siècle, le conte tend à se fixer, en traitant des sujets plaisants, il se nourrit de fantaisies et d'invraisemblance sans perdre son caractère oral.

Au XVIIème siècle, le conte est en recul, tandis que fleurit le roman sentimental, héroïque, comique ou parodique.

Il ne devient un genre littéraire qu'appartient de fin du XVIIème siècle, en donnant une transcription écrite aux contes populaires.

Le XVIIIème siècle, se caractérisait par la raison et la philosophie où le conte de Voltaire « Zadig » a trouvé sa place.

Au XIXème siècle, la différence entre roman et conte tend à disparaître sous l'influence des romantiques. Le conte est considéré comme un récit de rêve. En 1835, Andersen donne ses merveilleux contes où le fantastique occupe un grand développement.

Et beaucoup d'écrivains s'adonnent à ce genre qui prend rapidement toutes les couleurs du cœur et de l'esprit.

Au XXème siècle, le conte s'évolue dans sa richesse.

II.5. Les caractéristiques du conte :

-Une situation initiale : présentation des personnages, du lieu, de l'époque et de la situation. Elle commence par : il était une fois, il y a bien longtemps ...

-Déroulement des évènements : l'apparition d'un ou de plusieurs évènements perturbateurs.

-Une situation finale : explique la nouvelle situation et la fin de l'histoire.

Le temps et les lieux : ne sont jamais précisés dans les contes, l'action se situe dans une époque et un endroit lointain.

On peut pas situer le temps d'un conte à une date exacte, pour le lieu il est toujours imaginaire et symbolique (la forêt, le château ...)

Les personnages dans un conte :

-Le héros : c'est à lui que revient la mission de résoudre un problème, il est courageux et bon, gentil, sympathique, jeune et innocent. A la fin de l'histoire comme récompense à son bon cœur, il devient riche et fort ;

-L'adversaire : ce qui fait le méfait ; il peut être un ogre, une sorcière, un géant ...

L'adversaire est important à l'histoire, car c'est grâce à lui et aux obstacles qu'il fait, le héros grandit et évolue et l'histoire sera palpitante ;

-Le faux héros : il est le rival du héros, il est incapable de réussir les épreuves accomplies par le héros, mais il tente de s'en approprier le mérite.

-**Le donateur** : il peut être un vieillard, un lutin ... dont le héros lui rencontre et l'aide, alors pour le remercier, le donateur lui remet un objet magique qui va aider le héros dans sa mission ;

-**L'auxiliaire** : il aide le héros dans son combat contre le méchant. Il peut être : un animal , une épée ... ;

-**Le mandateur** : c'est le personnage qui envoie le héros dans sa quête. Il peut être : un roi, un parent, un rêve ... ;

-**Les fées** : représentent le monde imaginaire qui caractérise le conte.

II.6. Les types du conte :

1-Le conte d'animaux : où les animaux (domestiques et sauvages) jouent des rôles différents et comportent comme des humains .

2-Le conte merveilleux ou conte de fées : ce type attire le lecteur par ses événements magiques et féeriques.

3-Le conte étiologique : explique un phénomène du monde dont l'origine n'est pas connu, par exemple : pourquoi le lapin a des grandes oreilles ?

4-Le conte religieux : dépend sur une base religieuse historique.

5-Le conte satirique : qui se caractérise par la moquerie sur quelqu'un ou quelque chose. Il vise à ridiculiser l'adversaire du héros.

6-Le conte plaisant : dit aussi facétieux, vise à amuser le lecteur.

7-Le conte philosophique : ce type se caractérise par des critiques des aspects de la société à travers une histoire fictive.

8-Le conte noir ou le conte d'horreur : utilise la forme du conte tout en cultivant l'illusion du réalisme.

9-Le conte de sagesse : base sur la réflexion, la philosophie et l'humanité.

10-Le conte de mensonge : présente des faits impossibles qui font deviner au lecteur que tout est faux.

II.7. L'oralité à travers le conte :

Dans le dictionnaire des genres littéraires (Encyclopaedia Universalis)²³, selon Paul Delarue le conte est « *l'expression la plus parfaite de tous nos récits oraux.* »

²³Encyclopaedia Universalis 2006.

Il est issu de la tradition orale c'est-à-dire il est connu et transmis par la parole d'une génération à une autre avant d'être transcrits à l'écrit.

II.7.1. Les spécificités de l'oralité :

L'écoute : Le conte est arrivé à nous grâce à l'écoute puisqu'il est passé oralement de bouche à oreille. Écouter un conte c'est reconnaître les signaux inclus dans l'histoire et les sentiments vécus par les personnages bons et méchants.

L'écoute permet de donner une image aux personnages et surtout les personnages préférés, ce qui enrichit l'imagination. Elle apporte des mots que l'apprenant garde pour réutiliser plus tard. Le conte dans sa nature favorise l'écoute.

L'attention : Il faut être attentif pour arriver à organiser les informations et enchaîner les événements, pour comprendre et mémoriser le conte.

L'imagination : L'imagination est mise au centre d'intérêt lors d'une séance d'histoire à raconter. Le conte répond aux questions de l'enfant et il le laisse partir vers l'imaginaire.

L'interaction : La compréhension du conte ajoute un nouveau vocabulaire chez l'enfant à un autre déjà existé et dont il va l'exploiter lors de la communication orale. Comprendre est une attitude qui invite à parler.

II.8. Pourquoi raconte t-on un conte ?

L'importance de la parole : l'usage des paroles pour nommer, décrire et communiquer un conte donne à l'enfant un bagage linguistique.

La construction de la personnalité : les contes sont un moyen de s'auto réparer.

A travers le héros, le conte peut fournir des démarches à suivre pour résoudre les conflits de l'enfant et fortifier sa personnalité.

L'identification aux personnages : L'enfant met à l'épreuve sa capacité à manipuler ses émotions dans un sens productif. La possibilité de trouver dans les contes, des personnages qui expriment les mêmes sentiments vécus par l'enfant lui permettent de s'adapter à la réalité. Grâce au phénomène d'identification, l'enfant va pouvoir se créer une véritable identité, en se mettant à la place du héros et en partageant ses expériences.

Les enfants s'identifient généralement au héros ou à l'héroïne.

Le développement d'une écoute active : quand la transmission des contes est faite de manière orale, l'enfant va automatiquement apprendre à prendre le temps d'écouter.

Le développement de l'imagination : le conte stimule les capacités réflexives, où la lecture et l'oralité vont développer l'imaginaire et la créativité de l'enfant.

Le besoin de la magie chez l'enfant : «*les enfants ont besoin de l'appui de la magie pour pouvoir affronter la vie.* »²⁴

II.9. Les sujets de prédilection des enfants dans les contes :

Les géants : Ils sont de l'ordre de l'immense, de l'énorme et de la peur ;

Les ogres : ogres et ogresses incarnent pleinement le fantasme de la dévoration. Le désir de manger et d'être mangé.

Les sorcières : Elle est cachée de toutes les femmes qui entourent l'enfant. Et en ce sens, elle les fascine autant qu'elle les terrorise.

La mort : Les enfants s'interrogent toujours à propos de la mort.

Elle est présente dans les contes pour enfants. Le Petit Poucet et ses frères risquent de mourir à plusieurs reprises. Le méchant meurt à la fin...

Les animaux : Les contes d'animaux sont très présents dans les contes des enfants. L'animal y revêt les qualités et les défauts de l'Homme.

Les monstres : Les petits enfants ont besoin des contes qui parlent des monstres car ils vont apprendre progressivement à surmonter leurs peurs.

Le loup : il apparaît comme un personnage cruel, dont le menu préféré se compose d'enfants égarés, de préférence seuls, perdus, abandonnés...

Il apprécie également certains adultes, comme les grands-mères ainsi que les animaux plus faibles que lui. L'enfant lui, est certain dès le début du conte, qu'il sera vaincu.

La forêt : l'endroit où tout est encore à l'état sauvage. Elle fait peur. On s'y perd. Il va falloir à l'enfant beaucoup de courage, de persévérance et de désir de vivre, pour la traverser...

II.10. Les fonctions du conte :²⁵

Selon J.C Denizot, il existe trois fonctions :

1- Une fonction sociale : le conte est le reflet de la société ;

2- Une fonction morale : le conte a presque toujours des leçons à suivre dans la vie quotidienne ;

3- Une fonction éducative : inculque des valeurs universelles.

²⁴ Bruno BETTELHEIM. 1998. Pour être des parents acceptables, une psychanalyse du jeu, hachette, p : 19.

²⁵ DENIZOT. J-C. 1995. Structures de contes et pédagogie, CRDP de Bourgogne, p : 21.

II.11.Les compétences transversales acquises par le conte :

II.11.1.Savoir s'exprimer, produire et communiquer :

- Le conte permet aux apprenants de s'exprimer de façon claire et nette ;
- Il permet aussi de combler leurs besoins de communication : écouter, lire, produire, discuter avec des amis la morale du conte ... ;
- Le jeu de rôle, dont les apprenants peuvent jouer le conte en classe ...

II.11.2.User les règles de critique et de résolution des problèmes :

- L'enseignant peut développer chez l'apprenant l'esprit critique à travers le conte, il peut lui demander par exemple son point de vue, son jugement ... ;
- Le conte peut présenter des problèmes, alors l'enseignant dans ce cas peut demander aux apprenants de proposer des solutions.

II.11.3.Eduquer à la citoyenneté et à la responsabilité :

- A travers les morales qui caractérisent les contes, l'enfant peut apprendre des valeurs universelles comme le respect, la sincérité, la solidarité, la tolérance ... ;
- Avoir une culture artistique et littéraire.

II.11.4.Instruire à l'autonomie et à la coopération :

C'est à travers le travail individuel ou en groupe que les apprenants peuvent raconter le conte.

II.12.Le conte au milieu scolaire :

Le conte est l'un des moyens les plus utilisés à l'école pour transmettre le patrimoine culturel. Il touche le domaine du merveilleux et surtout de l'imaginaire.

Le conte apporte beaucoup à l'apprenant sur le plan personnel, il lui permet de s'instruire, de s'ouvrir au monde, de nourrir son imaginaire, de découvrir et de comprendre la vie, et de grandir aussi. Le conte est donc un outil d'apprentissage extraordinaire pour lui. C'est pourquoi il est nécessaire de l'exploiter par les enseignants.

Conclusion :

Le conte fait partie de la vie des enfants depuis des siècles, il joue un rôle incontestable dans l'éducation. Il est considéré comme un support important dans l'enseignement du français langue étrangère, il est l'un des outils de transmission orale.

Le conte est cette histoire, qui se transforme en passant les langues et les générations, de bouche à oreille.

Chapitre III

La pratique

POPET et ROQUES estiment que « *La pratique du conte à l'école ne peut se limiter ni à la lecture, ni à la production de l'écrit ; elle intègre désormais la dimension orale, fondamentale dans la transmission des contes.* »²⁶

1.Lieu de l'expérimentation :

Nous avons choisi l'école primaire de LAHRACHE Jamil situé dans un quartier populaire à Bou-Saàda. C'est une petite école qui contient un seul enseignant de français, cet enseignant dont nous avons fait l'expérimentation a 32 ans d'expérience, il est chargé des trois niveaux (3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} année). La classe de la 5^{ème} année contient 16 apprenants (07 garçons et 09 filles) où cette classe est le groupe témoin et expérimental. Pour le niveau des apprenants , il y a 05 apprenants qui sont bons, 04 sont faibles et les autres (07) ont un niveau moyen.

2.Le corpus :

Nous avons choisi le support audio du petit chaperon rouge puisque tous les enfants connaissent et aiment ce conte et ce qui va faciliter la compréhension .

3.Déroulement de la première séance (sans enregistrement) :

La date : 25 avril 2017.

Objectifs : -L'apprenant doit être capable de comprendre et de répondre aux questions.

-Développer chez l'apprenant des compétences de communication.

Durée : 30 minutes.

Dans cette séance, il n'y avait pas d'absents. L'enseignant a commencé la séance par l'écriture de la date sur le tableau.

Compréhension de l'oral :

Eveil de l'intérêt : l'enseignant a posé la question : quels sont les contes que vous connaissez ?

R- cendrillon.

²⁶ Anne Popet et Evelyne Roques, 2007. Le conte au service de l'apprentissage de la langue, Paris, Retz, p : 18.

-le chien de l'ogre.

-blanche neige.

Q- Est ce que vous connaissez le conte du petit chaperon rouge ?

R- Tous les apprenants répondent qu'ils connaissent cette histoire en arabe et qu'ils ont l'habitude de voir le dessin animé.

Puis l'enseignant a dit : maintenant je vais vous lire le conte du petit chaperon rouge, soyez attentifs parce que vous allez répondre à des questions.

La première lecture magistrale : l'enseignant a lu le conte et a expliqué chaque partie et en même temps il a posé des questions comme : que veut dire jolie ? que veut dire menteur ? que veut dire cracher ? Quelle est la différence entre manger et avaler ? l'enseignant a expliqué avec les gestes et a donné des exemples ...

La deuxième lecture magistrale : cette fois l'enseignant a relu l'histoire sans cesse.

Les questions :

Q1- quels sont les personnages dans ce conte ?

R1- grand-mère, le petit chaperon rouge, le loup.

2-le chasseur.

3-le loup, le chasseur, la petite fille.

Répétition de la bonne réponse : les personnages dans ce conte sont : le petit chaperon rouge, la mère, le loup, la grand-mère et le chasseur.

Q2- où se passe l'histoire ?

R1- l'histoire se passe dans un village.

Répétition de la bonne réponse : l'histoire se passe dans la forêt.

Q3- pourquoi tout le monde appelle la petite fille 'petit chaperon rouge' ?

Lecture du premier paragraphe pour faciliter la réponse.

R- aucune réponse .

L'enseignant a relu le premier paragraphe et a l'expliqué une deuxième fois, il a écrit le verbe 'porter' sur le tableau, après un temps de réflexion, un bon élève a répondu avec l'aide de l'enseignant.

R- parce qu'elle porte souvent un chaperon rouge.

Répétition de la bonne réponse : on appelle la petite fille ' le petit chaperon rouge' parce qu'elle porte souvent un chaperon rouge.

Q4- que dit le loup pour retarder le petit chaperon rouge et arriver le premier à la grand-mère ?

L'enseignant a relu le paragraphe et a l'expliqué avec les gestes et dessine le bouquet de fleurs sur le tableau, mais il y avait aucune réponse. Puis l'enseignant a répondu.

Répétition de la bonne réponse : le loup a dit à la petite fille : la forêt est splendide ce matin. Regarde comme les fleurs sont belles, tu devrais cueillir un bouquet pour ta grand-mère !

Q5- que fait le loup à la grand-mère ?

L'enseignant a relu le paragraphe et a l'expliqué, puis il a écrit le verbe 'avaler' sur le tableau mais il y avait aucune réponse et c'était lui qui a répondu.

Répétition de la bonne réponse : le loup avale la grand-mère.

Q6- que dit le petit chaperon rouge au loup qui fait semblant d'être la grand-mère ?

L'enseignant a relu le paragraphe et a l'expliqué.

Un seul élève a répondu avec l'aide de l'enseignant.

R- Oh ! grand-mère ! que tu as de grands bras !

-Oh grand-mère ! que tu as de grandes oreilles !

-Oh grand-mère ! que tu as de grandes dents !

Répétition de la bonne réponse.

Q7- qui a sauvé la grand-mère et le petit chaperon rouge ?

R- le chasseur

Répétition de la bonne réponse : c'est le chasseur qui a sauvé la grand-mère et le petit chaperon rouge.

4.Déroulement de la deuxième séance (avec enregistrement) :

La date : 30 avril 2017.

Objectifs : -L'apprenant doit être capable de comprendre et de répondre aux questions.

-Développer chez l'apprenant des compétences de communication.

Durée : 30 minutes.

Le nombre des apprenants était 16, c'est-à-dire il n'y avait pas d'absents comme la première séance et l'enseignant a commencé la séance par l'écriture de la date.

Compréhension de l'oral :

Eveil de l'intérêt :

Q- quels sont les contes que vous connaissez ?

R-1 cendrillon, le petit chaperon rouge.

-2 blanche neige.

-3 le chien de l'ogre, le petit chaperon rouge.

L'enseignant a dit à ses apprenants qu'ils vont écouter le même conte qu'ils ont déjà fait dans un enregistrement.

Les apprenants étaient contents et suivaient attentivement.

La première écoute : l'écoute de veille : les apprenants ont écouté attentivement, la durée de l'enregistrement est de quatre minutes et quelques secondes.

Puis l'enseignant a posé la question :

Q1- quels sont les personnages dans ce conte ?

R-1-les personnages dans ce conte sont : la petite fille, la maman, le loup, la grand-mère et le chasseur.

-2-les personnages dans ce conte sont : le petit chaperon rouge, la mère, le loup, la grand-mère et le chasseur.

Répétition de la bonne réponse : les personnages dans ce conte sont : le petit chaperon rouge, sa mère, le loup, la grand-mère et le chasseur.

Q2- où se passe l'histoire ?

R-1- l'histoire se passe dans la forêt.

Répétition de la bonne réponse.

L'enseignant a posé une autre question avant l'écoute globale :

Q-Comment on appelle la femme qui raconte l'histoire ?

R- Le narrateur.

L'enseignant a corrigé à la bonne élève qu'on dit narrateur à un homme et narratrice à une femme et la voix qui raconte l'histoire est une voix de femme.

La deuxième écoute : l'écoute globale.

Q3- pourquoi tout le monde appelle la petite fille 'le petit chaperon rouge' ?

R-1- tout le monde appelle la petite fille 'le petit chaperon rouge' parce qu'elle porte un chaperon rouge.

2- on appelle la petite fille 'le petit chaperon rouge' parce qu'elle porte souvent un bonnet rouge.

Répétition de la bonne réponse.

Avant l'écoute sélective, l'enseignant a posé la question :

Q4- Que dit le loup pour retarder le petit chaperon rouge et arriver le premier chez la grand-mère ?

La troisième écoute : l'écoute sélective.

R-1-la forêt est splendide ce matin. Regarde comme les fleurs sont belles, tu devrais cueillir un bouquet pour ta grand-mère !

R-2- le loup a dit à la petite fille : la forêt est splendide ce matin. Regarde comme les fleurs sont belles, tu devrais cueillir un bouquet pour ta grand-mère !

Répétition de la bonne réponse : le loup a dit à la petite fille : la forêt est splendide ce matin. Regarde comme les fleurs sont belles, tu devrais cueillir un bouquet pour ta grand-mère !

Q5-que fait-il à la grand-mère ?

Une deuxième écoute sélective.

R-1-le loup avale la grand-mère.

Répétition de la bonne réponse.

Q6-que dit le petit chaperon rouge au loup qui fait semblant d'être la grand-mère ?

Une autre écoute sélective.

R- Oh ! grand-mère ! que tu as de grands bras !

-Oh grand-mère ! que tu as de grandes oreilles !

-Oh grand-mère ! que tu as de grandes dents !

Répétition de la bonne réponse.

La quatrième écoute : l'écoute détaillée.

Q7- qui a sauvé la grand-mère et le petit chaperon rouge ?

R-1 – le chasseur.

2- le chasseur a sauvé la grand-mère et le petit chaperon rouge.

Répétition de la bonne réponse : c'est le chasseur qui a sauvé la grand-mère et le petit chaperon rouge.

5. Différences entre les deux séances :

Premièrement, nous avons remarqué que les apprenants étaient plus attentifs dans la deuxième séance.

Deuxièmement, pour les réponses des apprenants aux questions de compréhension :

Nous remarquons que dans la première séance, 03 apprenants (02 filles et un garçon) ont répondu à la première question :

R1- grand-mère, le petit chaperon rouge, le loup.

2-le chasseur.

3-le loup, le chasseur, la petite fille.

Mais les trois réponses étaient incomplètes.

Pour la deuxième séance, il y'avait deux réponses (02 filles) :

R-1-les personnages dans ce conte sont : la petite fille, la maman, le loup, la grand-mère et le chasseur.

-2-les personnages dans ce conte sont : le petit chaperon rouge, la mère, le loup, la grand-mère et le chasseur.

Nous remarquons que ces deux réponses sont justes et complètes.

Pour les réponses de la deuxième question à la première séance :

R1- l'histoire se passe dans un village.

La réponse n'est pas juste, il y avait un seul apprenant qui a répondu(un garçon).

La deuxième séance : R-1- l'histoire se passe dans la forêt.

La réponse est juste (réponse d'une fille).

Pour la troisième question à la première séance : il n'y avait aucune réponse, et après un temps, un bon apprenant a répondu avec l'aide de l'enseignant.

R- parce qu'elle porte souvent un chaperon rouge.

Dans la deuxième séance, deux apprenants ont répondu (un garçon et une fille) :

R-1- tout le monde appelle la petite fille 'le petit chaperon rouge' parce qu'elle porte un chaperon rouge.

2- on appelle la petite fille 'le petit chaperon rouge' parce qu'elle porte souvent un bonnet rouge.

Les deux réponses sont justes.

A la première séance, il n'y avait aucune réponse à la quatrième question.

A la deuxième séance, il y avait deux réponses (deux filles) :

R-1-la forêt est splendide ce matin. Regarde comme les fleurs sont belles, tu devrais cueillir un bouquet pour ta grand-mère !

R-2- le loup a dit à la petite fille : la forêt est splendide ce matin. Regarde comme les fleurs sont belles, tu devrais cueillir un bouquet pour ta grand-mère !

Les deux réponses sont justes.

La cinquième question, il n'y avait aucune réponse à cette question dans la première séance.

Mais à la deuxième séance, il y avait une réponse juste (un garçon):

R-1-le loup avale la grand-mère.

Pour la sixième question à la première séance, un seul apprenant a répondu avec l'aide de l'enseignant :

R- Oh ! grand-mère ! que tu as de grands bras !

-Oh grand-mère ! que tu as de grandes oreilles !

-Oh grand-mère ! que tu as de grandes dents !

Pour la deuxième séance, un apprenant a répondu à la question (sans l'aide de l'enseignant)

R- Oh ! grand-mère ! que tu as de grands bras !

-Oh grand-mère ! que tu as de grandes oreilles !

-Oh grand-mère ! que tu as de grandes dents !

Pour la dernière question dans la première séance, il y avait une réponse (une fille) :

R- le chasseur.

A la deuxième séance, il y avait deux réponses à cette question (une fille et un garçon) :

R-1 – le chasseur.

2- le chasseur a sauvé la grand-mère et le petit chaperon rouge.

6.Analyse :

Nous remarquons que dans la première séance, 6 apprenants ont répondu aux questions de compréhension. Alors le taux des réponses dans cette séance est 37.5 % , où il y avait des réponses incomplètes à la première question et une réponse fausse à la deuxième question et des questions qui n'avaient pas de réponses comme la quatrième et la cinquième questions.

Pour la troisième et la sixième questions, les réponses étaient après un temps et avec l'aide de l'enseignant.

Par contre toutes les réponses dans la deuxième séance, étaient bonnes et complètes. En plus, la majorité des apprenants (11 apprenants) ont participé dans cette séance.

Pour le taux des réponses dans cette séance, il est : 68.75 %.

7.Conclusion :

On peut dire à partir des taux des réponses dans les deux séances : 37.5 % dans la première et 68.75 % dans la deuxième que les apprenants dans la deuxième séance ont mémorisé facilement, ce qui paraît dans le taux et dans leurs réponses par rapport à la première séance, et cela grâce à l'écoute de l'enregistrement, ce qui nous permet d'affirmer notre hypothèse que l'écoute à travers l'aide audio permet à l'apprenant de mieux mémoriser et de mieux comprendre le conte.

CONCLUSION GENERALE

Comprendre en langue étrangère n'est pas une tâche facile pour un apprenant de 5^{ème} année primaire. Notre problématique a été : Comment le support audio favorise t-il la compréhension orale du conte chez les apprenants de la cinquième année primaire ? et nous avons proposé l'hypothèse suivante : l'écoute à travers l'aide audio permet à l'apprenant de mieux mémoriser et de mieux comprendre le conte.

Pour notre objectif, il a été alors d'encourager l'usage du conte audio en classe du FLE pour amener les apprenants à mieux comprendre oralement et pour pousser les enseignants à l'exploiter.

Après la présentation des deux chapitres (la compréhension orale et le support audio dans la compréhension orale du conte), nous avons fait une expérimentation dans le troisième chapitre pour affirmer ou infirmer notre hypothèse, où nous avons fait deux séances en classe de 5^{ème} année primaire, l'une est sans support, l'autre est avec le support.

A partir de notre expérimentation, nous pouvons citer les points les plus importants :

- les apprenants étaient plus attentifs et plus motivés pendant l'utilisation du support audio.
- le support audio permettait aux apprenants de mémoriser et de répondre aux questions posées facilement.
- 68.75 % est le taux de participation avec le support audio, c'était un taux très satisfaisant.
- l'enseignant réussissait à atteindre ses objectifs dans la deuxième séance celle du support audio.

A partir de ces points, on peut dire qu'il faut exploiter le maximum le support audio comme un support amusant qui attire et intéresse les enfants, les aide à comprendre et les pousse à répondre.

Ce support est parmi plusieurs supports qui suscitent les enfants à découvrir et à comprendre dans les séances de français qui sont considérées comme des séances de détente où les apprenants doivent apprendre cette langue étrangère avec plaisir.

Enfin, les enseignants doivent être conscients de l'importance de ces supports et des besoins de leurs apprenants afin d'atteindre leurs objectifs.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie :

Ouvrages :

- ARCAND Richard, BOURREAU Nicole, la communication efficace, le centre éducatif et cultural. Paris, 1995.
- BENJAMIN, LUDY T. Jr. A History of Teaching Machines, dans American Psychologist, 1988.
- BETTELHEIM Bruno. Pour être des parents acceptables, une psychanalyse du jeu, hachette, 1998.
- DECOURT Nadine, RAYNAUD Michelle, contes et diversité des cultures, CRDP de Lyon, 1999.
- DENIZOT Jean Claude, structures de contes et pédagogie, CRDP de Bourgogne, 1995.
- DIEUZEIDE Henri, les techniques audio-visuelles dans l'enseignement, Presses Universitaires de France, Paris, 1965.
- LEBRE-PEYTARD Monique. (1990) Situations d'oral, Documents authentiques : analyse et utilisation, CLE International, Paris
- MIALARET Gaston, psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du 1er degré, Unesco, Paris, 1964.
- MITERAND Henri, littérature et langage / le conte, la poésie. Ed. Fernand Nathan, Paris, 1974.
- MOIRAND Sophie, enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris : Hachette, Paris : Clé international, 1993.
- OLIVER Bruno, communiquer pour enseigner, Hachette, 1992.
- POPET Anne et ROQUES Evelyne, le conte au service de l'apprentissage de la langue, Paris, 2007.
- Programmes et documents d'accompagnements de la langue française du cycle primaire, juin 2011.
- PUREN Christian, histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, 1988.
- SANZ Michel, lire et écrire des contes au cycle approfondissements (livre de l'élève+ livre du maître), Paris, Bordas, 1992.
- TAGLIANTE Christine. (2006) La classe de langue, CLE International, Paris.

Dictionnaires :

- Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995.
- Encyclopédie Universalis 2006.

- Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995.
- Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991.

Mémoire consulté :

- TAHARI Fatima. Le conte audio comme support didactique dans l'enseignement/ apprentissage de l'oral.
Cas des élèves de la 2ème AM.CEM Tarek Ibn ZIADE de Boussaâda.

Sitographie :

- http://www.lp2i-poitiers.fr/doc/annee_ant/acf/acf_fantasia/recherches.htm
- http://www.allemand.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Dossier_complet-2.pdf
- <http://gillesboulet.ca/textes/audiovisuel.pdf>

ANNEXE

C'est l'histoire d'une petite fille, très jolie qui adore mettre le bonnet de velours rouge que lui a offert sa grand-mère. Elle le porte si souvent que tout le monde l'appelle : Petit Chaperon Rouge.

Un matin, sa maman lui demande d'apporter une galette et un petit pot de beurre à sa grand-mère :

-« tiens, petit chaperon rouge, porte ce panier à ta grand-mère. Elle est malade et affaiblie. Sois bien sage en chemin et ne t'éloigne pas du sentier, tu pourrais faire de mauvaises rencontres ! »

-« je serai sage » promet le petit chaperon rouge !

La grand-mère habite à une bonne demi-heure du village, tout là-bas au milieu de la forêt. A peine rentrée dans les bois, le petit chaperon rouge rencontre le loup ! elle ne le connaît pas et ne sait pas qu'il est méchant et menteur !

-« bonjour petit chaperon rouge. Où vas-tu ? »

-« bonjour monsieur le loup. Je vais dans la forêt apporter une galette et du beurre à ma grand-mère qui est malade. »

-« la forêt est splendide ce matin. Regarde comme les fleurs sont belles, tu devrais cueillir un bouquet pour ta grand-mère ! » lui dit-il.

-« c'est une très bonne idée ! merci monsieur le loup ! »

Oh ! comme il est méchant ce loup ! il veut retarder le petit chaperon rouge et arriver le premier chez la grand-mère.

Le loup arrive le premier chez la grand-mère et frappe à la porte :

-« toc, toc, toc »

-« qui est là ? » demande la vieille dame.

-« c'est moi, le petit chaperon rouge. » Répond le loup d'une toute petite voix.

-« tire la chevillette et la bobinette cherra ! »

Le loup ouvre la porte et bondit sur la grand-mère. Il l'avale d'une bouchée.

Pendant ce temps, le petit chaperon rouge gambade dans les bois à la recherche des plus belles fleurs.

Une fois son bouquet fini, elle reprend le chemin de la maison de sa grand-mère.

Elle arrive devant la porte et frappe

-« toc, toc, toc »

-« qui est là ? » demande le loup en imitant la voix de la vieille dame.

-« c'est le petit chaperon rouge. »

-« tire la chevillette et la bobinette cherra ! »

Le petit chaperon rouge tire la chevillette et s'approche du lit.

-« oh grand-mère ! que tu as de grands bras ! »

-« c'est pour mieux t'embrasser mon petit ! »

-« oh grand-mère ! que tu as de grandes oreilles ! »

-« c'est pour mieux t'entendre mon enfant ! »

-« oh grand-mère ! que tu as de grandes dents ! »

-« c'est pour mieux te manger mon enfant ! »

Le loup bondit sur le petit chaperon rouge et l'avale d'une bouchée.

Heureusement, un chasseur passe devant la maison et assiste à la scène. Il entre, prend le loup par les pattes et le secoue très fort !

-« tiens, méchant loup ! tu l'as bien mérité ! »

Le loup crache alors la grand-mère et le petit chaperon rouge, puis pris de panique, le loup s'enfuit de la maison !

La grand-mère et le petit chaperon rouge, heureuses d'être sauvées, remercient le chasseur et partagent leur galette avec lui.

Quant au petit chaperon rouge, elle se promet de ne plus désobéir à sa maman !

RESUME

Notre recherche s'inscrit dans la didactique de l'oral.

Ce travail se penche sur le support audio et son effet sur la compréhension orale du conte nous avons mener une expérimentation dans une classe de cinquième année primaire pour mesurer son effet sur la compréhension orale des apprenants et pour encourager les enseignants à l'exploiter et à enseigner avec plaisir, afin d'amener les apprenants à mieux comprendre oralement en FLE. A travers les résultats de notre expérimentation on a affirmé notre hypothèse.

Mots clés

Didactique de l'oral – le support audio – la compréhension orale du conte – expérimentation – classe de 5^{ème} A.P – enseignants –apprenants – FLE – les résultats – hypothèse.

ABSTRACT

Our research is part of the didactics of the oral.

This work focuses on audio support and its effect on the oral comprehension of storytelling. We conducted an experiment in a fifth grade class to measure its effect on learners' oral comprehension and to encourage teachers to exploit it and teach with pleasure, which led the learners to better understand orally in FLE. Through the results of our experimentation, we affirmed our hypothesis.

Keywords

Didactics of oral –audio support - oral comprehension of story – experimentation – class of fifthyear of primary – teachers–learners– french as a foreignlanguage – the results – hypothesis.

المخلص

بحثنا يندرج في التعليمية الشفهية .

هذا العمل يركز على الدعامة السمعية في الفهم الشفهي للقصة، حيث قمنا بتجربة في قسم السنة الخامسة ابتدائي من أجل تشجيع المدرسين لاستغلالها و التدريس بمتعة كي يوصلوا متعلميهم الى فهم شفهي أحسن في الفرنسية كلغة أجنبية. من خلال نتائج تجربتنا أكدنا فرضيتنا.

الكلمات المفتاحية

التعليمية الشفهية - الدعامة السمعية - الفهم الشفهي للقصة- تجربة - قسم السنة الخامسة ابتدائي - المدرسين - المتعلمين- الفرنسية كلغة أجنبية- الفرضية.